

DIALAW PROJECT

EXTRAITS PRESSE 2022

(...) De leur rencontre jaillit alors un entrelacement de perspectives inédit, soutenu par une scénographie pluri-média lumineuse. Leurs histoires s'accompagnent de la projection d'images, de photos, de plans séquence multiformes signés Martin Mallon. Loin d'un localisme attendu, la pièce donne alors à voir l'inattendu : le déploiement d'un kaléidoscope géant où chaque pensée humaine et politique prend forme pour exprimer la complexité d'un monde en point d'interrogation. Pris à témoin, le spectateur s'interroge alors sur le sens de l'Histoire en cours, ses imbrications, ses représentations et ses projections...

(...) Cette pièce déroutante mais au fond généreuse, donne finalement une grande liberté et sa confiance au spectateur. Elle lui offre la possibilité de se penser en son lieu. Loin d'offrir des réponses, Dialaw Project est un point d'interrogation ouvert sur notre intelligence collective qui pourrait ponctuer ces quelques mots écrits par Patrick Chamoiseau : « Au-delà de ce qui meurt, chaque jour un peu plus, en nous et autour de nous, se pose face à ces drames la question de ce que nous sommes prêts à accomplir ou refuser pour demeurer des êtres humains ».

Africulture, Marine Durand 12 juillet 2022

Mikaël Serre relève les manches pour parler de cette réflexion très concrète dans un spectacle. Il ne s'interdit rien pour mettre en abîme les préoccupations qui vont au plus proche des émotions de l'ensemble de la population. Personne n'est oublié que ce soit le français noir temporairement au pays ou le jeune qui a besoin de travail prêt à promouvoir le projet à tout prix. Les colères, les visions, les peines, les souffrances s'affrontent, se confrontent, se percutent. Des vrais témoignages de locaux, la voix d'une femme sur un plan de son visage... sont projetés sur un écran géant, sur un centenaire. Germaine Acogny, danseuse-chorégraphe, y insère de la danse et trouve une place somme toute naturelle. (...) Un spectacle complet, audacieux avec des artistes brillants qui peuvent s'exprimer pleinement pour toucher les regardants et les incitent à partir de façon pas très indemne.

Une fiction épique qui nous emmène sur des trajectoires personnelles singulières qui force à repenser l'Homme dans la société et ses origines.

« Il faut que nous osions nous dénoncer pour guérir nos imaginaires et pour enfin sortir de cette grande nuit qui dure depuis des siècles ». Hamidou Anne, Panser l'Afrique qui vient ! (Présence Africaine Editions, 2019)

Lever de rideau, By Noctambule, 24 juillet 2022

Ici, il sera question de d'origines, de couleur de peau, de visions réciproques erronées, ambiguës, de représentations faussées par des siècles de colonisation, par des siècles de marchandisation elle aussi mondialisée des corps humains.

L'effacement mémoriel, la repentance forcée, le spectre d'une nouvelle domination économique sont également mis en perspective.

Quelle est la place de chacun, comment la prendre en compte, cette place, comment respecter la place de l'autre ?

La longue tirade d'Assane Timbo, avec l'anaphore « Faudrait bien que... » illustre fort justement ces autres interrogations.

La mise en scène de Mikaël Serre ne nous laissera aucun moment de répit.

Il a demandé et obtenu beaucoup des comédiens.

(...)

Ce spectacle est de ceux qui nous remettent brillamment en mémoire et en perspective les grands problèmes historiques, politiques et sociaux de l'humanité.

Une humanité qui n'est pas aussi humaine que l'on souhaiterait, une humanité qui ne retiendrait pas forcément les leçons d'un passé toujours douloureux.

Un spectacle intense, totalement maîtrisé de bout en bout tant sur la forme que sur le fond, et qui marque les esprits longtemps après être sorti de la salle.

OverBlog, Yves POEY 23 juin 2022

Germaine Acogny parlant d'elle disait en 2015 : « Ma vie a souvent été un mouvement, je suis de quelque part et quand je m'en éloigne, je n'échappe pas à mon histoire, c'est que je suis revenu, en moi peut être, à un endroit du début, à l'endroit d'où je viens, aux ancêtres, à ceux qui m'accompagnent. » Ses mots résument sa démarche et l'objectif du spectacle : questionner nos sociétés et notre Histoire partagée ; respecter les traditions qui traversent les âges ; imaginer l'avenir de nos relations économiques, politiques et humaines ; danser la vie.

Ubiquité culture(s) Brigitte Rémer, le 28 juin 2022